

PARCE QUE NOTRE CIVILISATION
REFUSE D'ACCEPTER SON
OBSOLESCENCE, ELLE
SOUSTRAIT LA QUALITÉ
FLUCTUANTE DE LA VIE À NOTRE
REGARD. LE CAPITALISME CRÉE
L'ILLUSION D'UN DÉSIR ILLIMITÉ
QUI NOUS REND INCAPABLES
DE PENSER NOTRE PROPRE
FINITUDE. LA PRÉSENCE DES
DÊCHETS DANS LA RUE NOUS
REBUTE PARCE QU'ELLE NOUS
RAPPELLE À CET ORDRE DES
CHOSSES QUI NOUS ÉCHAPPENT.
DE LA VANITÉ URBAINE
À LA VANITÉ HUMAINE :
UN GOBELET À CAFÉ, UNE
CANETTE DE BIÈRE, UN
CAPRI-SUN SUR LA CHAUSSÉE.

LA VILLE INFORMELLE A LA
VERSATILITÉ DU VIVANT PARCE
QU'ELLE EST EN TRANSFORMATION
PERMANENTE. RALENTIR ET
CONSIDÉRER AVEC AUTANT
D'ATTENTION LES MODES
D'EXISTENCE HUMAINE ET NON
HUMAINE (ANIMAL, VÉGÉTAL,
MINÉRAL) EST LA SEULE ISSUE
POUR POUVOIR EMBRASSER
LA COMPLEXITÉ DE NOTRE
ÉCOSYSTÈME (ENVIRONNEMENTAL,
SOCIAL, MENTAL) ET ÉVITER
AINSI DE VOIR NOTRE ESPÈCE
DISPARAÎTRE, COMME LE PIGMENT
ROUGE DE CETTE AFFICHE
S'EFFACE PEU À PEU EXPOSÉ
AUX ÉLÉMENTS (SOLEIL, VENT,
PLUIE).

LA FIN DU VIVANT
DANS SA CONCEPTION
ANTHROPOCENTRÉE NE
VOUDRA PAS DIRE LA FIN
DE TOUT LE VIVANT,
SEULEMENT QUE
L'ÉCOSYSTÈME, QUE
NOUS AURONS TOUJOURS
CONSIDÉRÉ COMME
NOTRE DÛ PLUTÔT QUE
COMME NOTRE DETTE,
S'ACCOMMODERA DE
NOTRE ABSENCE,
COMME IL LE FAIT DÉJÀ
À TCHERNOBYL.